



# Petites leçons contre nos pires voisins les moustiques

Cette année, l'ARS et la Collectivité de Corse ont lancé leur campagne annuelle de prévention au sein d'une école primaire de la ville. Une classe de CM2 de la Résidence des Îles a appris les gestes préventifs contre ces insectes

**D**ans la classe, la trentaine d'enfants écoute consciencieusement Claire Fondacci du service des milieux aquatiques et de la sécurité sanitaire et Jean-Baptiste Santoni, le chef du service de lutte anti-vectorielle de la Collectivité de Corse, dresser le portrait-robot de l'ennemi public : *aedes albopictus*, le moustique tigre.

Originaire d'Asie du Sud, le moustique tigre est signalé pour la première fois en 2002 en Corse sur la commune de Linguizzeta. Depuis, il prolifère partout, notamment en ville, où l'atmosphère chaude et humide lui convient particulièrement bien.

Au fond de la classe, la directrice de l'Agence régionale de santé, Marie-Hélène Lecenne, et Bianca Fazi, la conseillère exécutive en charge des affaires sociales et de la santé, observent le déroulé de l'intervention pédagogique. Cette année, pas de conférence de presse classique pour sensibiliser la population à la lutte contre le moustique. Mais une opération pédagogique auprès des enfants, très attentifs à l'exposé mené par les spécialistes.

## Omniprésent

Le petit insecte à l'abdomen tigré est susceptible de véhiculer trois virus cousins à l'origine d'épidémies mondiales, exposent les deux agents des services de la Collectivité de Corse : la dengue, le chikungunya et le zika. Il est donc très surveillé.

À gauche du tableau noir, un écran diffuse le spot télévisé



Les élèves de CM2 se sont montrés très attentifs et ont posé une multitude de questions aux deux agents de la direction des milieux aquatiques et sécurité sanitaire et du service de lutte anti-vectorielle de la Collectivité de Corse.

/PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

suel imaginé par l'Agence régionale de santé et les services de la collectivité de Corse pour limiter sa prolifération. Pour l'instant, aucun moustique tigre de Corse n'a été le vecteur de contamination sur l'île, expliquent aux enfants les deux agents.

"Aucun cas autochtone" mais chaque année, en Corse, des personnes qui reviennent de pays où ces maladies sont répandues présentent des symptômes qui laissent penser qu'elles ont été contaminées. "Chaque signalement entraîne une réaction rapide des services de démositication", rassurent les deux spécialistes. Une enquête est alors

menée pour évaluer le risque. Les zones où est passée la personne potentiellement contaminée sont traitées avec des produits de traitement.

Car, poursuivent les agents du service de lutte anti-vectorielle, le risque est qu'un moustique tigre insulaire vienne piquer la personne atteinte du virus. Le moustique tigre pourrait alors véhiculer la maladie. Il faut donc veiller impérativement à limiter la prolifération du moustique.

## Vider l'eau croupie !

"Comment ?!", interrogent les enfants. La seconde partie de cet atelier pédagogique, la

plus importante, peut alors commencer. "En adoptant les bons gestes", répondent les agents.

D'abord, se protéger, en appliquant des produits anti-moustiques, en portant des vêtements amples. Et surtout, en éliminant les gîtes d'accueil potentiels du moustique. En leur retirant leurs lieux de vie, on leur retire leurs lieux de reproduction. "La plupart du temps, le moustique qui nous pique vit à proximité. Il est notre pire voisin. A nous de veiller à ce qu'il se tienne éloigné." Le spot télévisuel montre aux élèves les bons gestes à adopter : vider les soucoupes des pots de

fleurs, remplacer l'eau des vases par du sable humide, ranger à l'abri les récipients et les objets qui peuvent retenir de l'eau de pluie, couvrir hermétiquement les réservoirs d'eau... Autant de gestes faciles qui font la vie dure au moustique tigre.

Les élèves sont invités à rapporter à leurs parents ce qu'ils ont appris dans cet atelier. Tout l'objet de cette opération est là : sensibiliser les enfants pour, qu'à leur tour, ils éduquent leurs parents à la lutte contre l'infornal moustique tigre. En 2018, quelque 2000 élèves corses ont suivi ce type d'ateliers.

## Vigilance renforcée

Si le moustique tigre véhicule la dengue, le chikungunya ou le zika, les moustiques de la famille Culex (le plus commun des moustiques, celui qui pique le matin et le soir) peuvent pour leur part transmettre le virus du West Nile ou "maladie à virus du Nil occidental, un virus connu des épidémiologistes depuis les années 60 et qui entraîne une infection qui touche le système nerveux.

L'année dernière, pour la première fois en Corse, deux cas humains de fièvre West Nile ont été diagnostiqués. Ces deux patients ont résidé en Corse-du-Sud pendant la période d'incubation.

Cinq cas ont été confirmés chez des chevaux en Haute-Corse et un oiseau en Corse-du-Sud. L'homme ainsi que les chevaux sont des "hôtes accidentels" et ne peuvent à leur tour transmettre le virus, la chaîne de contamination est donc considérablement réduite. "Les conditions climatiques et environnementales laissent penser que le risque va persister dans les années à venir. la vigilance doit être maintenue chaque saison ainsi que la prévention", explique l'ARS.

C. M.

C. M.